

LA CIE ACCRORAP / KADER ATTOU PRÉSENTE

Le Murmure des Songes

CRÉATION 2023



PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE
TOUT PUBLIC
à partir de 5 ans

CIE ACCRORAP
DIRECTION
KADER ATTOU

CRÉATION 2023

Le Murmure des Songes



Création : 6 et 7 Novembre
à l'Usine à Istres (Théâtre de
l'Olivier - Scènes et Cinés
« hors les murs »)

Une pièce tout public à partir de 5 ans
pour 4 danseur.seuses,
créée en 2023 par Kader Attou.

Version scolaire : 50 mn - Version tout public : 65 mn

TEASER

Que faire de cet enfant qui s'appelait Kader, qui avait 6 ans et s'amusait à attraper des papillons, prenait le temps de les cueillir un par un, récolter cette fameuse poudre qu'ils avaient sur leurs ailes, puis en recouvrir les ailes en carton qu'il s'était fabriquées pour essayer de voler ? Que faire, aujourd'hui, du garçon qui s'endormait le soir dans une chambre tapissée de motifs à la fois baroques et végétaux qui, quand ils se mettaient à bouger, provoquaient des terreurs nocturnes et des rêves éveillés longtemps après ?

Distribution

Direction artistique
et chorégraphique
Kader Attou

Scénographie
Kader Attou

Interprétation
Margaux Senechault
Ioulia Plotnikova
Artem Orlov
Kevin Mischel

Musique
Régis Baillet

Lumières
Cécile Giovansili-Vissière

Vidéo
Yves Kuperberg

Accessoires
Olivier Borne

Illustrations
Jessie Désolée

Production

Production
Compagnie Accrorap

Coproductions
Scènes et Cinés, scène conventionnée
Arts en territoire

Maison des Arts de Créteil

Avec le soutien du
Département des
Bouches-du-Rhône – Centre
départemental de créations en
résidence

Résidence de création accompagnée
La Fabrique Mimont-Cannes





Note d'intention

Je me souviens quand j'étais enfant dans l'obscurité paisible de ma chambre, je m'égarais dans les méandres de mon imagination.

Chaque nuit, lorsque les lumières s'éteignaient, la tapisserie figée sur le mur prenait vie, révélant un monde caché, un portail vers l'inconnu. Ma chambre devenait comme par magie le théâtre d'un voyage enchanteur, où le réel et l'imaginaire se confondaient dans un murmure envoûtant.

Au fil de mes songes, je m'évadais dans des contrées fantastiques, côtoyant des créatures énigmatiques, dansant avec des fées gracieuses et explorant des forêts magiques. Chaque motif de la tapisserie ouvrait ainsi une porte vers un univers féerique, un appel irrésistible vers l'aventure. Les heures nocturnes sont devenues des instants suspendus, des souvenirs éphémères capturés par l'étreinte du rêve. Les monstres divers rythmaient un ballet onirique, donnant le tempo à cette danse entre réalité et illusion. La frontière entre le tangible et l'imaginaire s'est estompée, laissant place à un flot de sensations et d'émotions intenses.

LE MURMURE DES SONGES est une invitation à plonger dans l'univers onirique de mon enfance, à explorer les recoins cachés de mon imagination, à danser avec les étoiles et à embrasser la magie de chaque instant, pour petits et grands.



LE MURMURE DES SONGES combine plusieurs écritures chorégraphiques et embrasse diverses formes. La pièce trouve ainsi sa force sur les grands plateaux comme dans des lieux inhabituels ou plus petits. Elle sait aussi s'adapter aux publics les plus divers pour créer l'émerveillement, la magie, et convoquer des images poétiques puissantes. C'est un nouvel enjeu, un défi qui me demande d'être dans ma vérité la plus profonde.

Pour cette nouvelle aventure, j'ai convoqué un quatuor de danseurs et danseuses, les superbes illustrations de Jessie Désolée qui donnent vie à un bestiaire poétique, peuplé de chimères, plantes et animaux fantastiques, ainsi que le vidéaste Yves Kuperberg pour animer cette plongée dans l'imaginaire. Le tout sous les envolées lyriques et musicales du compositeur Régis Baillet (Diaphane).

Rosa Montero disait que « l'enfance est un lieu auquel on ne retourne pas, mais qu'en réalité, on ne quitte jamais ».

Kader Attou

« *Le Murmure des Songes* convoque notre capacité à aller au-delà de ce que nous sommes, en laissant l'invention, l'imaginaire, la suggestion susciter nos émotions... Kader Attou vise à faire palpiter en nous ce murmure des songes qui ne nous a jamais quittés. »

Agnès Izrine





Kader Attou

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de la Cie Accrorap, Kader Attou est un des représentants majeurs de la danse hip-hop. Avec une démarche artistique humaniste et ouverte sur le monde qui fusionne les influences et décloisonne les genres, Kader Attou a contribué à transformer le hip-hop en une nouvelle scène de danse, faisant émerger une danse d'auteurs reconnue comme une vraie spécificité française.

LA FIÈVRE DES ANNÉES 1990

En 1989, dans la fièvre de la découverte du breakdance, Kader Attou crée la Cie Accrorap avec ses amis du cirque Eric Mezino, Chaouki Saïd, Lionel Frédoc et Mourad Merzouki pour sortir de la performance de rue et apporter du sens à leur chorégraphie. Acrobaties, break et danse classique font le succès d'*Athina* lors de la Biennale de la danse de Lyon en 1994, qui préfigure une révolution chorégraphique et consacre la naissance d'une danse hip-hop capable d'investir un plateau de théâtre.

VOYAGES ET RENCONTRES : LE CŒUR D'UNE DÉMARCHE ARTISTIQUE

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la Cie Accrorap poursuivant cette aventure collective avec de nombreuses créations et tournées en France et à l'étranger. Il inscrit sa danse dans le partage, le dialogue des cultures et le croisement des esthétiques.

Son écriture s'inspire de différentes disciplines comme le cirque, la danse contemporaine et la danse indienne, les arts visuels, la musique traditionnelle arabe, classique, hip-hop ou électro acoustique. Il cherche dans les voyages et les rencontres la matière qui nourrit ses œuvres.

Ainsi, *Anokha* (2000) mêle hip-hop et classique indien tandis qu'avec *Les corps étrangers* (2006), il crée un pont entre la France, l'Inde, le Brésil, l'Algérie et la Côte d'Ivoire. Enfant de l'immigration, les questions de l'identité, de la différence et de l'altérité fondent sa démarche, transformant sa danse en un lieu de convergence où se construit une communauté de corps et d'émotions.

CRÉER DES UNIVERS SENSIBLES POUR RÉVÉLER LA POÉSIE DU HIP-HOP

Dès le début, il considère la danse hip-hop comme une discipline d'art et de recherche mais aussi, et c'est ce qui fait sa singularité, comme un moyen de témoigner sur la condition humaine, de réfléchir sur des questions de société.

Prenant la liberté d'inventer une danse riche qui ne s'interdit rien, il ne cesse de renouveler le hip-hop avec créativité sans renier ses valeurs fondatrices. Avec *Symfonia Piesni Zalosnych* du compositeur polonais Henryk Górecki, il sera le seul chorégraphe hip-hop à créer à partir d'une œuvre musicale intégrale et classique, explorant le lien entre les énergies, les intentions de sa danse plurielle et celles de la musique et des instruments.

En 2021, il crée *Les Autres*, une pièce pour six danseur.euse.s issus des esthétiques hip-hop et contemporaines, et deux musiciens aux instruments aussi rares qu'atypiques, un Cristal Baschet et un thérémine. Avec cette création, Kader Attou renoue le dialogue entre la musique, la danse et la scénographie dans un univers qui fait la part belle à l'étrange poétique.

En 2022, la création de *Prélude* est une invitation du chorégraphe Kader Attou à une dizaine de danseur.euse.s professionnels hip-hop de la Région à investir son

univers artistique. Cette pièce « tout terrain » - présentée pour la première fois dans le cadre du festival de Marseille - a vocation à partir à la rencontre de tous les publics et à mener la danse hip-hop là où on ne l'attend pas, aux confins de l'écriture chorégraphique pour y tisser des liens entre les acteurs du territoire et les artistes.

DES ACTES ET UNE RECONNAISSANCE

En 2008, Kader Attou est nommé directeur du CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip-hop à la tête d'une telle institution. Il développe un projet culturel de territoire d'envergure avec une forte dimension internationale. Il accompagne l'émergence de nombreuses compagnies et crée en 2016, le Festival Shake qui soutient la diversité de la danse hip-hop. En 2013, il est promu au rang de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2015, il est nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Depuis 2022, il est installé à La Friche la Belle de Mai à Marseille. Le succès de ses deux dernières créations témoigne de cette réussite et d'un ancrage solide en région sud.

Prélude (2022) a dépassé toutes les attentes, attirant un large public depuis sa création.

Le Murmure des Songes (2023), plonge les spectateurs dans un univers à la fois poétique et onirique.

CRÉATIONS

- 2023 - Le Murmure des Songes
- 2022 - Prélude
- 2021 - Les Autres
- 2018 - Triple Bill
- 2017 - Danser Casa
- 2017 - Allegria
- 2016 - Un break à Mozart 1.1
- 2014 - Opus 14
- 2013 - The Roots
- 2010 reprise 2020 - Symfonia Piésni Zalosnych
- 2010 - Trio (?)
- 2008 - Petites histoires.com
- 2006 - Les corps étrangers
- 2003 - Douar
- 2002 - Pourquoi pas
- 2000 - Anokha
- 1999 - Prière pour un fou





© Benoîte Fanton



© Damien Bourletsis

La compagnie Accrorap



© Jean-Charles Couty

La danse de la **Cie Accrorap** et de **Kader Attou** est généreuse. Elle cherche à briser les barrières, à traverser les frontières. L'aventure collective internationale et la notion de rencontre sont au centre de la réflexion artistique.

L'histoire de la Cie débute en **1989**, à l'école de cirque de Saint-Priest. Kader Attou, Mourad Merzouki, Éric Mezino, Lionel Frédoc, Chaouki Saïd concrétisent leurs envies en créant le collectif Accrorap. C'est le début d'un chemin de vie marqué par l'énergie du hip-hop, ouvert à diverses inspirations artistiques comme les arts du cirque, les arts martiaux, la danse contemporaine...

De **1989 à 1998**, dans la fièvre de la découverte de la breakdance et avec les premiers spectacles d'Accrorap, naît le désir pour le collectif d'approfondir la question du sens et de développer une démarche artistique. *Athina*, en **1994**, marque les grands débuts d'Accrorap sur la scène de la Biennale de la danse de Lyon. En **1996**, la création *Kelkemo*, hommage aux enfants de réfugiés bosniaques et croates, est le fruit d'une expérience très forte vécue dans des camps à Zagreb.

En moins de dix ans, Accrorap devient une des compagnies emblématiques de danse hip-hop et contribue au passage de cette danse de la rue à la

scène dans un contexte très favorable à cette évolution.

Peu à peu, les personnalités du collectif s'affirment et s'émancipent contribuant ainsi à l'émergence d'une génération de chorégraphes hip-hop.

En 1996, Mourad Merzouki et Chaouki Saïd quittent Accrorap et créent la Cie Käfig. Peu de temps après, Éric Mezino crée la Cie Ego.

Depuis **1998**, Kader Attou affine son identité artistique qui se caractérise par une grande ouverture. Ouverture au monde grâce à des voyages, ouverture vers d'autres courants chorégraphiques, d'autres formes artistiques, comme le montre ses premières pièces (*Prière pour un fou* – 1999, *Anokha* – 2000, *Pourquoi pas* – 2002, *Douar* – 2003, *Les corps étrangers* – 2006, *Petites histoires.com* – 2008). *Petites histoires.com* rencontre un grand succès public et arrive la même année de sa nomination à la direction du Centre Chorégraphique National de La Rochelle, première nomination d'un chorégraphe hip-hop nommé à la tête dans le réseau des Centres Chorégraphiques Nationaux.

De **2009 à 2021**, le chorégraphe dirige le CCN avec un projet basé sur la rencontre, l'échange et le partage. Cela s'exprime à travers la diversité de ses créations, une politique active de partage de l'outil, un soutien à la diversité chorégraphique, un compagnonnage

d'artistes émergents, et un objectif affirmé de programmation des œuvres. Ses 13 années donnent le jour à 10 créations (*Trio (?)* – 2010, *Symfonia Piésni Zalosnych* – reprise 2020, *The Roots* – 2013, *Un break à Mozart* – 2014, *Opus 14* – 2014, *Allegria* – 2017, *Danser Casa* – 2017, *Triple Bill* – 2018, *Les Autres* – 2021).

En **2022**, la Cie Accrorap choisit de s'implanter dans la Région Sud et s'installe à la Friche La Belle de Mai où elle dispose d'un studio de zoom².

Ce studio permet d'accueillir des artistes en résidence et de porter des valeurs chères à Kader Attou : la rencontre, l'échange et le partage.

Elle a établi un partenariat solide avec Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en Territoire, pour la période 2022-2024. Ce partenariat a favorisé le développement de la création artistique, l'accompagnement pédagogique, ainsi que la présence accrue sur le territoire.

Danseur.seuses interprètes



Ioulia Plotnikova

Ioulia Plotnikova est une danseuse professionnelle, chorégraphe et professeure de danse contemporaine, avec une formation à Saint-Petersbourg et Paris. Son registre inclut divers styles, et elle a collaboré avec des artistes tels que James Thierrée, Claude Brumachon, Kader Attou et Géraldine Armstrong, entre autres. Elle a également été assistante chorégraphique pour James Thierrée. Fondatrice de TanZoya, Ioulia crée des performances pour des festivals et des marques, et dirige des ateliers de danse. Membre des collectifs d'artistes « L'Horizon » et A+K Bourglinster, elle collabore avec des artistes pluridisciplinaires et enseigne à l'Institut de Danse Stanlowa depuis 2022. TanZoya a été honorée du Prix Jeunes Talents Cirque Europe en 2008 et de deux prix au Festival Solo-Tanz-Theater à Stuttgart en 2011. Pour la Cie Accrorap elle danse dans *Les Autres*, *Symfonia Pieśni Żałosnych* et *Le Murmure des Songes*.



Artëm Orlou

Artëm Orlou est une figure incontournable de la danse break. Installé en France depuis 13 ans, on le connaît pour ses victoires dans de nombreux battles internationaux. De 2001 à 2006, il a étudié à l'Université pédagogique d'État de l'Oural, où il a suivi un cursus sur l'enseignement de la culture physique et du sport. De 2008 à 2009, il a dansé dans le spectacle musical *Murka* en Russie. En 2010, il rejoint la Cie française S'Poart pour plusieurs créations : *Na Grani*, *In Vivo*, *Art Ter*, *Instable*. Il collabore également avec les compagnies Art Move Concept, Les Associés Crew, Chriki'Z, I2A, Positive élément... En 2013, il rencontre Kader Attou et rejoint la Cie Accrorap pour *The Roots*, *Opus 14*, *Un Break à Mozart* en 2014, et *Le Murmure des Songes* en 2023.



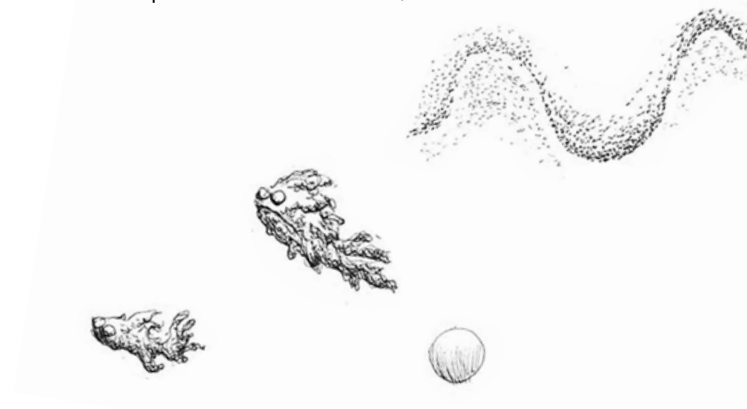
Margaux Senechault

Margaux Senechault a baigné dans le milieu artistique depuis son enfance. En 2016 elle se forme au conservatoire Jacques Thibaut à Bordeaux durant quatre années consécutives, en dominante danse contemporaine et obtient son diplôme. En 2020 elle continue sa formation au sein de la Cie Révolution dans laquelle elle découvre la danse hip-hop. Elle fait sa première expérience scénique dans le spectacle tout terrain *le GIC*, d'Anthony Egéa. Dotée d'un univers artistique prononcé, nourrit de diverses influences, Margaux forme son propre chemin grâce à sa détermination. Elle rencontre à Marseille le danseur Nadjibe Said et continue son exploration de la danse hip-hop au sein de différents projets. En 2022, elle intègre la Cie Accrorap. Elle danse dans les deux dernières pièces de Kader Attou, *Prélude* et *Le Murmure des Songes*.



Kevin Mischel

Kevin Mischel a été formé au popping par Bruno Falcon et Amar Agouni. Il a collaboré avec les chorégraphes Dominique Boivin, Misook Séo, Monica Casadei, Hiroaki Umeda. Il danse pour la Cie Accrorap dans *The Roots*, *Opus 14* et *Un Break à Mozart* et *Le Murmure des Songes*. Au cinéma, il interprète le 1^{er} rôle masculin du film *Divines* de Houda Benyamina, Caméra d'Or au Festival de Cannes. En 2017, il rejoint Catherine Deneuve pour la dernière campagne Louis Vuitton. La même année il est retenu pour le 1^{er} rôle masculin du long métrage *Break* de Marc Fouchard et pour son film suivant en 2018 *Hors du monde* (prix du polar à cognac). Retour à la danse en 2020 avec la Cie Art move concept, pour *Anopas* chorégraphiée par Mehdi Ouachek. Kevin décroche un rôle dans la série Netflix *Braqueurs* de Julien Leclercq. C'est dans le film *L'enfant du Paradis* du réalisateur Salim Kechiouche, sélectionné au festival d'Angoulême qu'il retrouve le cinéma d'auteur.





© Benji Pham

Jessie Désolée

ILLUSTRATIONS

Jessie Désolée, petite, aimait gribouiller des quéquettes sur sa table d'écolière, sniffer la colle Cléopâtre et manger de la pâte à modeler. Elle aurait dû se douter qu'une carrière artistique était faite pour elle. Mais la vie est ainsi faite que parfois, l'évidence prend des chemins détournés.

Et puis, un jour, un bic qui traîne, quelqu'un qui croit en elle, et Jessie s'est remise à gribouiller. Aujourd'hui, c'est avec les mêmes Bic qu'elle occupe ses dix doigts et met son cerveau sur pause, le temps de donner vie à un fouillis peuplé de monstres, plantes et animaux fantastiques plus ou moins flippants.

Jessie Désolée s'excuse tout le temps, ce qui a le don d'agacer ses proches mais lui a servi à se trouver un nom. Un jour, elle finira par avoir des tonnes de choses à raconter sur son parcours artistique. En attendant, elle s'excuse pour cette biographie foutraque et espère que vous apprécierez son travail.



Régis Baillet

CRÉATION SONORE

De formation musicale de piano classique, Régis Baillet n'a de cesse d'enrichir ses gammes, poussé par une curiosité des sons qui le conduit, par exemple, à la découverte et la pratique du chant Dhrupad - chant classique de l'Inde du nord. Il revendique ses influences musicales dans la musique classique, ainsi que dans les courants de musiques électroniques les plus exigeants : electronica, modern classical, ambient, industriel et dubstep. Son style musical est en constante évolution. Dans ses compositions, Régis Baillet procède par l'accumulation de nappes et de sons révélant une musique sensible, aux ambiances mélancoliques et contrastées.

En 1991, il crée le duo de musique électronique Ab ovo avec Jérôme Chassagnard qui signe en 2004 chez le label allemand Ant-Zen. Depuis 2010, il se concentre sur des projets solos. Il forme alors Diaphane et sort deux albums Samdhya et Lifeforms. En 2012, il cosigne la B.O. du documentaire réalisé par Dror Moreh *The Gatekeepers* qui rencontre un succès mondial, nommé aux Oscars dans la catégorie « Meilleur documentaire ».

Régis Baillet compose les créations musicales des spectacles de la Cie Mastoc et enregistre un double CD concrétisant des années de collaboration : *Les gens de pluie*, *Vagues à l'âme au fil de l'eau*, *Vagues à l'âme*, *Dis-le moi*, *Des vils*, *Ça va valser* et *Lâche-moi...*

Il poursuivra la création musicale de spectacles avec la Cie Pyramid Arenthan (*Transhumans*), le cercle des danseur.euse.s disparus (*Poesia*), ainsi qu'avec la compagnie slovène M&N Dance Company (*Room with a view*, *S/HE*, *Conspiracy of Silence*, *Labyrinth*, *Infra*). En janvier 2013, Kader Attou fait appel à lui pour la création sonore originale de sa pièce *The Roots*. Ce partenariat se poursuit sur *Opus 14*, *Un break à Mozart*, *Yatra*, *La vie parisienne*, *Danser Casa*, *Allegría*, *Les Autres* et *Le Murmure des Songes*.



Yves Kuperberg

VIDÉO

Yves Kuperberg a passé de nombreuses années en Suisse, très actif sur la scène culturelle et artistique helvétique, il est le principal fondateur du Lunatic Park, à Lausanne, un centre artistique, regroupant des plasticiens, des vidéastes, des musiciens...

De ce foisonnement créatif émergeront de nombreuses rencontres et collaborations, donnant vie à des productions notables sur la scène Suisse et internationale.

Yves gère les projets de la conception à la fabrication. Il aime tout autant travailler la matière brute que recourir aux dernières innovations numériques. La forme devant toujours s'adapter au fond, selon les projets, il choisit la technologie adéquate, son champ d'action peut aller du mapping architectural à la fabrication de marionnettes ou de dispositif scénique.



Cécile Giovansili-Vissière

LUMIÈRES

Cécile Giovansili-Vissière rencontre la lumière. C'est un coup de foudre, la révélation d'une passion. Les premières années dans le monde du théâtre et de l'opéra, puis dans l'univers de la danse. Son travail combine mise en lumière et scénographies lumineuses dynamiques ; cela l'amène peu à peu à s'ouvrir au milieu de l'architecture.

En plus de vingt ans de carrière, elle conserve un équilibre entre compagnies émergentes (Hervé Chaussard and the will corporation, Alexis Moati ou La Locomotive) et artistes de renom (Angelin Preljocaj, Hans Peter Cloos ou Robyn Orlin). Elle a travaillé dans de remarquables lieux, comme le Bolshoi, le Bassin de Neptune au château de Versailles, le théâtre de l'Archevêché à Aix en Provence ou la prestigieuse Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon, aussi bien que dans de modestes structures : partout où sa passion peut s'exprimer.

Parmi ses dernières signatures, *Prélude* et *Le Murmure des Songes* de la Cie Accrorap, *Frôlons* de James Thierrée à l'Opéra Garnier et l'opéra *Le tour d'écrou* par Eva-Maria Höckmayr.



Olivier Borne

ACCESSOIRES

Olivier Borne est scénographe, sculpteur, inventeur de machinerie poétique pour le spectacle vivant et l'événementiel depuis plus de trente ans dans les domaines du théâtre, de la danse et du cirque. Titulaire d'un master 2 en Recherches et expérimentations dans les arts de la scène, il a collaboré avec Matthias Langhoff, Benno Besson, Catherine Diverres, Johann Le Guillerm, Alain Françon et Jérôme Deschamps. Expert en modélisation 3D, il est certifié par la fondation Blender

comme "Certified Trainer". Il développe des outils de Réalité virtuelle et d'impression 3D pour la scénographie de spectacle dans une volonté de partage, de compatibilité et de simplification des systèmes. Il a déjà travaillé sur la scénographie de deux pièces de Kader Attou *The Roots* (2013) et *Opus 14* (2014). Selon Olivier Borne, « la scénographie est un travail d'artisan qui plonge dans la matière pour en extraire le poème comme le chorégraphe plonge au cœur des humanités qu'il met en scène.

Toujours en quête de déséquilibre, le décor et les accessoires se doivent d'interroger le personnage dramatique comme autant d'obstacles à surmonter. Sur scène, les portes devraient toujours mal fermer, les chaises être toujours bancales, les planchers de travers. »

La presse en parle



La salle du théâtre d'Argenteuil est pleine à craquer : une majorité de jeunes enfants (à partir de 5 ans) accompagnés par leurs parents sont ici pour assister au Murmure des songes de Kader Attou. Avec quatre excellents interprètes (deux femmes et deux hommes), le chorégraphe invite à plonger dans l'univers onirique de son enfance, à explorer les recoins cachés de son imagination, à danser avec les étoiles et saisir la magie de chaque instant, continuellement présente grâce aux splendides vidéos d'Yves Kuperberg associées aux magnifiques dessins de Jessie Désolée. Le plateau est ainsi enrobé par la projection d'un rideau délicatement fleuri qui donne un cadre raffiné aux rêves enfantins. Au pays des songes, entre cauchemars et rêveries imaginaires, tout se métamorphose à chaque instant avec humour et délicatesse.

Entre le papier peint de la chambre qui se met à danser, des yeux qui semblent surveiller l'enfant qui dort seul, la couette qui reflète un fantôme et puis plus tard, la sensation de nager avec des dauphins, de flotter dans les nuages, de danser avec des monstres... et même un clin d'œil au Voyage dans la lune de Méliès, déploient des univers féériques qui séduisent petits et grands. La musique de Régis Baillet associée aux lumières de Cécile Giovansili-Vissière, embarque les formidables artistes au sein de plusieurs styles de danse entre hip-hop délirant de maîtrise, des mouvements qui se déploient à l'infini, quelques pointes de classique, tout cela avec une grâce infinie et une légèreté propres aux nuits divergentes d'un enfant.

Ce Murmure des songes émerveille toute la salle alors qu'il s'agit de la première pièce de Kader écrite pour le jeune public. Un admirable et délicat pari intime sans fausse note qui fait rire les bambins et replonge les parents dans leurs souvenirs d'enfance.

Sophie Lesort



Kader Attou est un illusionniste. Il le prouve dans son nouveau spectacle, Le Murmure des songes, à la Maison de la culture de Créteil. Un quatuor délicat plébiscité par le jeune public !

Dans une chambre au papier peint fleuri, un lit recouvert d'une couette et un cadre accroché au mur. C'est le décor du nouveau spectacle de Kader Attou, Le Murmure des songes, présenté dans une longue série à destination des élèves des écoles élémentaires de Créteil. Le chorégraphe a choisi un astucieux dispositif vidéo pour habiller sa scénographie de personnages et de figures fantastiques et flottantes de toute beauté, dessinées par l'illustratrice Jessie Désolée.

Une petite boule noire hérissée de poils toute droit sortie d'un dessin d'Odilon Redon, des cachalots qui avalent des plantons, des nuages inspirés projetés sur un tulle à l'avant-scène ou sur l'écran du fond de plateau. Le dispositif vidéo aux lumières subtiles est peut-être un peu trop éthéré pour le vaste espace de la MAC de Créteil, bondée d'enfants qui traquent le vrai du faux, mais fait sans aucun doute rêver les adultes !

Les enfants curieux et enthousiastes ne voient pas forcément les hommages à Méliès ou à Chaplin quand l'image de la lune ou de la planète Terre rebondit entre les mains des danseurs, mais ils apprécient la danse simple et efficace du quatuor de danseur.seuses.

Un mix entre break contemporain et acrobaties dont l'aisance moelleuse et élastique donne encore plus de résonance à l'univers onirique déployé devant nos yeux pendant une heure.

Facétieux, les quatre danseur.seuses au loin sont aussi des illusionnistes à leur façon, entre gags clownesques et clins d'yeux humoristiques. Un joli spectacle pour tous et toutes.

Delphine Goater



Première création à destination du jeune public signée Kader Attou, Le Murmure des songes déploie ses incessantes métamorphoses visuelles et sa chorégraphie toute en fluidité sur le grand plateau de la MAC. Et la gestuelle du chorégraphe, d'une délicatesse inouïe, de faire une fois de plus des miracles.

C'est dans le noir que commence cette divagation chorégraphique proposée au jeune public dès 5 ans. Un noir propice à l'émergence de l'imaginaire, aux rêves, aux cauchemars, aux visions fantasmatiques. En remontant à la source de sa propre enfance, Kader Attou nous invite à emprunter les chemins buissonniers de notre imagination, à ouvrir les portes des possibles et des paysages infinis, à voguer à contre-courant de l'esprit de sérieux et voir dans l'obscurité ce qui s'y cache en creux. De ce noir apparaît une paire d'yeux, puis deux, puis trois, puis une flopée de regards dessinés sur fond de chuchotements chuintants. Qui n'a pas déjà, dans la solitude de sa chambre d'enfant, eut l'impression troublante d'être observé ? Qui n'a pas fixé le papier peint à motifs jusqu'à ce que ceux-ci dansent dans notre cerveau prompt à créer de la magie ? Et voilà que sur ce plateau bordé d'un écran de tulle transparent qui relègue les interprètes au statut de chimères éphémères, d'apparitions flottantes dans un monde obéissant à des règles différentes, les corps sont pris par la folie de danser, voilà que la tapisserie fleurie se transforme. Voilà que l'espace perd ses limites et ondoie comme les corps en mouvement, réveillés en sursaut et ne marchant plus droit, une paire de jambes par ci, le reste du corps par là, somnambules équilibristes évoluant dans une autre réalité. L'envers du jour, le revers de nos veilles. Nous voici au pays des songes où tout est en perpétuelle métamorphose. En s'associant à l'illustratrice Jessie Désolée et

au vidéaste Yves Kuperberg pour l'animation des dessins, Kader Attou inscrit sa danse dans un univers visuel puissant qui nous fait voguer des profondeurs de l'océan au cosmos étoilé, côtoyer les mécanismes horlogers d'une machine à rêves, traverser une forêt de loups, nager dans les nuages. A la bande son, Régis Baillet compose une partition tout aussi mouvante et atmosphérique que l'environnement esthétique, mélange d'instruments acoustiques et de musique électronique, de mélodies entêtantes et de rythmes entraînants, elle habille sans peser la gestuelle en apesanteur d'un quatuor de danseur.seuses remarquables, tout en grâce, souplesse et fluidité.

Une fois de plus, la chorégraphie de Kader Attou ne joue pas les gros bras et l'exercice de virtuosité. Son hip-hop a la délicatesse des plumes d'oreiller qui s'échappent des jeux de l'enfance, il fait la part belle à l'élasticité des corps, à l'amplitude des mouvements, aux brisures et ondulations. Jamais convenue, sa danse puise du côté du contemporain, voire du classique, pour mieux échapper aux chapelles et nourrir son ADN sensible. Elle est loin l'imagerie des battles et des cultures urbaines, ici on joue au ballon avec la lune, on s'enroule dans un épais édredon, les duos sont tendres et les quatuors ludiques. Et la boule à facettes égraine ses milliers d'étoiles pour couronner la délicatesse de l'ensemble.

Marie Plantin



© Jessie Désotée

La Compagnie Accrorap est conventionnée par le Ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique – subventionnée par la Ville de Marseille, le Département des Bouches du Rhône, La Région SUD Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La Compagnie Accrorap est résidente à la Friche la Belle de Mai.



www.accrorap.com

© Julie Chavaki

© Benoîte Fanton